



TORINO 2024

13° raduno
internazionale



DICASTERIUM
PRO LAICIS, FAMILIA ET VITA

ALLONS AVEC UN CŒUR BRÛLANT

Gabriella Gambino

Chèr(e)s ami(e)s,

C'est avec une profonde joie que je me tourne vers vous à la fin de ces quatre jours de réflexion, d'écoute, de dialogue avec l'Esprit Saint. Vous avez vécu une expérience intérieure *transformative* de vos cœurs. Vous vous êtes laissé *façonner* par les *maines habiles* du Seigneur. Vous avez cheminé tout au long de la route vers Emmaüs, non pas seul mais en tant qu'époux, main dans la main, vous avez accueilli Jésus qui a cheminé entre vous, au milieu de votre couple. Vous vous êtes laissé conduire et avez senti *votre cœur brûler*. Vous avez reconnu le Christ à la table eucharistique et aujourd'hui vous vous sentez débordant de joie, d'une foi renouvelée, fruit de la communion que vous avez vécue ces jours-ci. Vous vous êtes fait mendiants, vous avez pris tout ce que vous pouviez prendre, recueilli du pain et des miettes pour remplir vos cœurs de Jésus, pour alimenter l'amour de votre couple et être féconds ensemble.

Avancez donc dès aujourd'hui avec le cœur brûlant ! Allez offrir les dons que vous avez reçus, émus au cœur par l'ardeur, la chaleur et la force profonde nées de votre rencontre personnelle et de couple avec le Christ Jésus.

Souvenons-nous que l'ardeur (ardor-oris) est une impulsion, mais que c'est aussi une aridité qui naît dans la bouche et qui ne peut être satisfaite qu'en se nourrissant continuellement au corps et au sang du Christ. C'est une soif qu'il vous faudra étancher chaque jour, retournant à l'Eucharistie, source et sommet de notre vie chrétienne.

Partant donc de là, de la beauté de cette ardeur, je désire réfléchir avec vous sur deux points, pour comprendre ensemble comment la maintenir vivante dans les prochaines années, et éviter que la flamme qui s'est allumée dans vos cœurs ne s'éteigne.

Premier point : L'ardeur chrétienne de notre cœur croît et se réalimente chaque fois que nous participons au partage du pain

L'ardeur ne reste pas vivante par la seule force de la volonté, ni par la force de la raison, ni dans le souvenir. Notre cœur brûle quand *le Christ converse avec nous dans l'intimité*. Et, le lieu de ce dialogue est l'Eucharistie : c'est là que nous le reconnaissons et le rencontrons à chaque fois. Comme simples fidèles baptisés et comme époux.

Ces jours-ci vous avez médité sur le mystère de l'Eucharistie : celle-ci fait des fidèles un seul corps. Le père Jésuite Henri de Lubac disait : « l'Eucharistie fait l'Eglise »¹ (« *eucharistia facit ecclesiam* ») ; « c'est l'évènement qui soutient l'Eglise dans son devenir elle-même »², dans le fait d'être toujours plus Eglise. Cela est encore plus valable pour les époux et pour la famille chrétienne, qu'au n°11, *Lumen gentium* définit comme « Eglise domestique »³, celle que même Saint Augustin⁴ et Saint Jean Chrysostome⁵ appelaient l'*Eglise minuscule*, celle dans laquelle les relations familiales renferment le dynamisme de la plus grande vie ecclésiale.

Pour comprendre le lien profond entre le fait d'être famille chrétienne et l'Eucharistie, aliment indispensable pour continuer à faire brûler notre cœur, arrêtons-nous un instant sur la signification d'église domestique⁶. Le catéchisme affirme que

¹H. de LUBAC, *Corpus Mysticum, l'Eucharistie et l'Eglise au Moyen-Âge* Aubier, Paris, 1949

²J. RATZINGER, *il Dio vicino. L'Eucaristia, cuore della vita cristiana*, San Paolo, 2003

³Lumen Gentium, 11, CONSEIL VATICAN II, décret sur l'apostolat des laïcs *Apostolicam Actuositatem*, 1965,11 PAOLO VI, exhortation Apostolique *Evangelii mutandi*, 1975, 71.GIOVANNI PAOLO II, esortazione Apostolica *familiaris consortio*, 1981, 21

⁴Augustin d'Hippone, épistule, lettre à Dorothee

⁵Saint Jean Chrysostome, in *genesim serm.* VI,2; VII,1/PG 54, 607-608. Chrysostome répétait souvent aux chrétiens : « faites de votre maison une église ». Paul aux Corinthiens témoigne de ce lien étroit : « Aquilas et Prisca vous saluent bien dans le Seigneur, avec l'Église qui se rassemble dans leur maison. » 1 Cor 16,19

⁶CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE, 2204. François, dans son exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (2016) au n°67, parlant des époux, utilise l'expression « ils constituent une église domestique ». Sur le concept de l'Eglise domestique et de sa genèse, cf. J. Granados, *Una sola carne in un solo spirito, Teologia del matrimonio*, Cantagalli, Siena, 2014,332, ss

celle-ci est « la révélation et la réalisation spécifique de la communion ecclésiale⁷ », image et participation de l'amour entre le Christ et l'Eglise. En tant que telle, elle est capable de rendre manifeste la présence du Christ au monde - elle est signe de sa présence- et l'authentique nature de l'Eglise comme le précise *Gaudium et spes* 48⁸, elle est le signe efficace de ce qu'est la grande Eglise, en vertu de l'amour entre l'homme et la femme assimilé à un sacrement (Jn 13,35). Chacune de vos familles est une communauté qui a pour mission de devenir de plus en plus ce qu'elle est : c'est-à-dire *communio intime de personnes* capables de se faire *communio fraternelle* dans l'Eglise⁹. C'est-à-dire, modèle de communion et de relation pour l'Eglise entière¹⁰, lieu dans lequel l'Évangile est transmis et d'où il irradie¹¹. Concrètement, l'amour que les époux vivent entre eux modèle leur façon de faire relation en dedans et en dehors de la famille. La sacramentalité de votre relation est sacramentalité de toute votre existence conjugale. Et celle-ci se transforme en *une sacramentalité ministérielle d'amour* : votre vie est marquée par la vocation à *vous servir en vous aimant* et à *vous aimer en vous servant*. Et cela se répand autour de vous.

L'évènement qui rend possible ce devenir de l'Eglise domestique elle-même est précisément l'Eucharistie. Comme pour la *Grande Eglise*, le Corps du Christ est source et sommet de sa plénitude. A travers l'Eucharistie, le couple reprend conscience de sa propre vocation ecclésiale et reçoit la grâce, en l'alimentant à chaque fois pour être Eglise domestique¹². Jésus frappe à la porte de votre famille pour partager avec vous la Cène Eucharistique¹³. Il désire être au cœur de votre petite Eglise domestique.

L'alliance que le Seigneur a conclue avec vous, il l'a exprimée sous forme nuptiale : le jour de votre mariage vous avez vécu une authentique Pentecôte, une effusion de l'Esprit Saint qui

⁷CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE, Librairie Editrice Vaticane, Cité du Vatican, 1999, 2204

⁸Également *Amoris Laetitia* 67

⁹*Familiaris Consortio* 17

¹⁰CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE, 2205 « signe et image de la communion du Père et du Fils dans l'Esprit Saint », signe et image du Christ époux de son Eglise (*Gaudium et Spes*, 48)

¹¹*Evangelii Nuntiandi*, 71

¹²S. LONGOBARDI, *Questo è il mio corpo, eucharistia vita coniugale*, Punto famiglia 2022

¹³*Amoris Laetitia*, 318. « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » (Ap, 3,20). « La nourriture de l'Eucharistie est force et stimulant pour vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme Eglise domestique ».

demeure, mais l'amour a besoin en permanence d'être renouvelé et sauvé¹⁴. Comme a dit Saint Jean Paul II à votre mouvement en 1982 « la fréquence de l'Eucharistie permet aux époux de faire de leurs épreuves un chemin de communion, d'accéder de nouveau à la joie : « *Le mariage chrétien est une Pâques* ». ¹⁵

Dans le mariage et dans l'Eucharistie se revit et se célèbre l'alliance entre Jésus et sa petite épouse, l'église domestique ; avec l'Eucharistie, l'amour des époux devient habité par le Christ qui se fait présent dans les époux et entre les époux, et à travers eux s'étend aux enfants, et ensuite tout autour de la famille. L'extraordinaire entre dans l'ordinaire. Il montre le chemin et le rend possible par sa Grâce. L'amour en est transfiguré, c'est-à-dire transformé dans son aspect et dans son expression. Il endosse une nouvelle forme, imprégnée de son amour à travers l'Esprit. Les époux deviennent ainsi *Domus Domini*, maison du Christ, qui habite avec eux, qui frappe et qui attend que ceux-ci ouvrent leur cœur, pour les soutenir par l'ardeur de son amour¹⁶.

La référence au cœur n'est pas un hasard : comme la pupille de l'œil est le point de contact entre deux mondes - l'extérieur et l'intérieur du corps - ainsi il y a dans l'homme un lieu mystérieux à travers lequel Dieu entre dans la vie de l'homme et la transforme. Ce lieu est le cœur, qui n'est pas une faculté, comme l'intellect ou la volonté, mais l'intégralité de la personne, la collaboration de toutes ses facultés, la disposition de tout l'être de l'individu. A partir du cœur, nous pouvons aimer Dieu de toutes nos forces, de toute notre âme, de tout notre être¹⁷. Zélie Martin, la maman de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait que dans l'Eucharistie on se sentait uni au Christ comme un sarment à la vigne. C'est cela qui la rendait toujours féconde envers sa famille et envers les autres, libre de la tristesse même dans les moments les plus difficiles de la souffrance et de la maladie. Son mari Louis, quand il recevait l'Eucharistie, restait agenouillé durant des heures et Thérèse était extatique face à cette image de son père jusqu'à dire que selon elle, les anges nous envient le bonheur de nous nourrir de l'Eucharistie.

¹⁴C. Rocchetta, *La danza degli sposi, Tra amore romantico e corteggiamento*, SanPaolo, CiniselloB, 2020

¹⁵GIOVANNI PAOLO II Discorso ai membri del movimento Internazionale "foyers des équipes Notre Dame" 23 Septembre 1982, 3

¹⁶Cf. François, *Lettre du Pape François aux époux à l'occasion de l'année « famille Amoris Laetitia »*

¹⁷Cf. T. SPIDLIK, *pregare nel cuore, iniziazione alla preghiera*, Lipa, Roma, 1996, 66

« Rien de choquant dès lors à ce que le sacrement de mariage amène les époux sur un chemin sur lequel ils rencontreront la croix. Croix à l'intérieur du couple [...] l'égoïsme de chacun, refus, faiblesse, désillusions qui appellent le pardon, ruptures¹⁸ ». Le Christ peut nous sauver. Il nous soutient, dans l'Eucharistie, il fait briller notre vocation à l'unité, et non à la fragmentation et à la solitude.

C'est cela que vous devrez suggérer aux familles en crise que vous accompagnerez. C'est le fondement de la *pastorale du lien* dont parle le pape François dans *Amoris Laetitia*¹⁹. En Christ notre vie peut devenir toujours plus source de lumière, même dans la nuit de la fatigue et de la douleur. « L'Eucharistie - nous dit le Pape François - [...] est la force pour les faibles, pour les pécheurs. C'est le pardon, c'est le viatique qui nous aide à avancer, à cheminer »²⁰. Le pain est pour ceux qui ont faim, pas pour ceux qui sont rassasiés. C'est ce qui nous rend *viatores*, toujours en chemin. Nous savons bien par expérience combien le mariage sans le Christ est une expérience humaine aux limites de l'impossible : notre fragile amour humain a bien peu de résistance face aux difficultés d'une vie à deux. Mais Jésus « vient à la rencontre des époux chrétiens dans le sacrement du mariage »²¹ et *il reste avec eux*. L'Esprit Saint transforme le couple du dedans et se fait présence vivante au quotidien.

C'est une alliance permanente entre Dieu et les époux, qui exprime la fidélité que nous rappelle l'alliance que nous portons, signe non seulement de notre fragile amour réciproque mais aussi de l'extraordinaire fidélité de Dieu envers nous. L'anneau n'est pas un symbole vide, mais *res* c'est-à-dire réalité visible de l'invisible, de la *virtus*, de la puissance et de la force royale (la grâce) que la présence du Christ entre les époux leur donne chaque jour, qui maintient unis les époux dans leurs destinées. Comme l'enseigne Saint Paul « notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas » (2Cor 4,18), ce qui, poursuit Saint Ambroise, peut être contemplé

¹⁸GIOVANNI PAOLO II Discorso al movimento Internazionale "foyers des équipes Notre Dame" 23 Septembre 1982

¹⁹Amoris Laetitia, 211

²⁰FRANÇOIS, Homélie à l'occasion de la solennité de corpus domini, 4 juin 2015

²¹CONCILE VATICAN II, Constitution Pastorale sur l'Église dans le Monde Contemporain *Gaudium et Spes*, 1965, 48 et CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, 1642

mais pas compris par la raison. Les mystères ne se comprennent pas avec les yeux de la chair ou avec le cerveau, mais avec les yeux intérieurs du cœur, c'est pourquoi Saint Ambroise suggère que pour comprendre les sacrements, le mariage inclus, il ne faut pas ouvrir les yeux mais les fermer²².

C'est pourquoi, dans l'Eucharistie, le Christ vient nous sauver à chaque fois²³. Il entre dans notre histoire et nous réoriente vers le Père. Ainsi graduellement tout s'éclaire, notre regard se tourne de nouveau vers le Ciel et nous retrouvons dans le désir de pardon ceux que nous aimons. Le sens de la vie découle donc de l'Eucharistie, dans la mesure où nous réussissons à faire entrer la présence du Christ dans notre vie de tous les jours. Le présupposé de notre vie chrétienne, en tant qu'époux et famille est christocentrique : c'est le Christ qui nous définit et non nous qui définissons le Christ. C'est lui qui confère un sens sacramentel à notre vie et non les circonstances concrètes de notre vie qui déterminent la signification de la grâce.

C'est pourquoi la participation fréquente à l'Eucharistie est essentielle pour les époux. Celle-ci « modèle » de l'intérieur notre amour. Nous apprenons à aimer non seulement *comme* le Christ a aimé, mais *de l'amour même du Christ* puisque son Esprit nous est donné²⁴.

En prenant l'initiative d'être mangé par nous, Il se féconde Lui-même²⁵. Ainsi notre cœur continue de brûler et notre agir dans la famille et dans la grande Eglise revient à vivre par le Christ, avec le Christ et en Christ²⁶. Fixer le regard et le cœur vers l'unique nourriture, le Christ, dont l'Eglise doit se nourrir, est pour nous nécessaire afin de savoir comment alimenter son peuple. Pour savoir comment partir en mission ! C'est pourquoi l'Eucharistie est célébrée mais aussi adorée. Le mot adorer vient du latin *ad-orare*, faire oraison, se tourner vers quelqu'un. Mais oraison vient de *os-oris*, bouche. Adorer signifie alors rester devant le Seigneur en silence, écouter ce qui sort de sa bouche.

²²Saint Ambroise, Apologie du Prophète David, 12,58

²³Familiaris Consortio, 57.

²⁴Cf Jean-Paul II Discorso al movimento Internazionale "foyers des équipes Notre Dame" 23 Septembre 1982

²⁵Saint Augustin les confessions, 1,7,10 : ce n'est pas toi qui me changeras en toi avec l'aliment de ta chair mais tu seras changé en moi

²⁶Cf CEI, directeur de la pastorale familiale, n.148. « Intérieurement guéris et continuellement vivifiés et corroborés par l'Eucharistie [...], les couples et les parents chrétiens reçoivent du sacrement de mariage la grâce et le devoir de transformer toute leur vie en un continuel sacrifice qui agréé à Dieu »

Adorer n'est donc pas prier en parlant mais en écoutant, en nous mettant devant Dieu pour écouter sa parole, pour *entrer dans le Père*²⁷ et réussir à nous « reposer dans la tendresse de ses bras »²⁸. Comme l'explique le Pape François dans *Evangelii Gaudium*, la tendresse de Dieu pour nous est le désir que nous prenions soin les uns des autres, *la satisfaction* que prend Dieu à converser avec nous, *l'émotion de son cœur* lorsque nous devenons « levain » de son amour²⁹.

Dans la biographie du Saint Curé d'Arles, il est dit d'un paysan qui ne savait ni lire ni écrire, que chaque jour à la même heure, il entra dans l'église, s'asseyait sur le banc du fond et regardait fixement le Tabernacle. Saint Jean Marie Vianney, curieux, s'approcha un jour de lui pour lui demander ce qu'il faisait chaque jour, au même endroit, à la même heure. Le paysan répondit : « rien, Monsieur le curé,

je l'avise et il m'avise ». Et il se remit à regarder le Tabernacle. Et Sainte Thérèse d'Avila écrivait : « Voyez-vous le Christ désire seulement que nous le regardions »³⁰.

Pour comprendre ce mystère de Dieu qui soupire après notre amour, une vieille histoire juive raconte qu'un rabbin avait un petit-fils. Un jour qu'il jouait à cache-cache avec un autre garçon, il se cacha mais l'autre refusa de le chercher et s'en alla. L'enfant, les yeux pleins de larmes, courut vers son grand-père, qui attristé lui aussi, s'exclama : « Dieu dit la même chose : je me cache mais personne ne vient me chercher. Dieu est l'éternel ce qui, en hébreu, vient de *alam*, ce qui signifie cacher.³¹

La finalité de l'évangélisation est donc de favoriser les conditions qui peuvent réveiller le désir de Dieu dans la vie des personnes. Favoriser l'adhésion du cœur au Père chez ceux qui nous sont confiés. C'est le principe du « *cor a cor loquitur* ». ³² Susciter le désir d'un cœur à cœur avec Dieu. C'est un chemin qui peut être proposé à tout couple chrétien.

²⁷FRANCOIS, Esortazione Apostolica *Evangelii Gaudium*, 2013, 283.

²⁸*Evangelii Gaudium*, 279

²⁹*Evangelii Gaudium*, 141 et 283

³⁰SANTA TERESA DI GESÙ : *Camino di Perfezione*, 26,3

³¹P.N EVDOKIMOV : *L'amour fou de Dieu*, San Paolo, 2015

³²La devise Cardinalice de John Henry Newman, reprise d'un aphorisme de Saint François de Sales. Cf.M. CRUCIANI, *Lo Stile Familiare di un evangelizzazione gioiosa*, in H.M YANEZ (d'après), *Evangelii Gaudium : le texte nous interroge, clé de lecture, témoignage et prospectives*, Rome, 2014, 95, 108.

Nous voici donc au deuxième point : la mission consiste à rendre le monde perméable à Dieu et à sa grâce. Nous pouvons accomplir cette mission si nous maintenons un cœur ardent. Mais cela peut advenir si nous, les premiers, restons perméables à l'amour du Père.

Il y a une image très belle qui rend bien cette idée, celle du charbon et du diamant : deux réalités chimiquement identiques, qui, de par leur structure moléculaire - l'une absorbant la lumière et l'autre la réfléchissant -, sont si différentes. Nous sommes comme le carbone lorsque nous transmettons aux autres nos idées, nos plans, nos raisonnements. Quand nous générons des divisions, alimentons des conflits ou les laissons stagner. Mais nous pouvons être des diamants si nous nous vidons de nous-mêmes pour refléter le désir de Jésus de transformer nos vies ordinaires et leur donner la plénitude.

Pour rendre chrétien le monde sécularisé dans lequel nous vivons il ne suffit pas de prêcher le Christ, nous devons *être chrétiens dans la vie. Témoins concrets de la joie* de l'Esprit reçu.

Alexander Schmemmann écrit à ce sujet : « l'homme moderne est un adulte mortellement sérieux, conscient de ses propres souffrances [...] mais pas de la joie ; conscient du sexe mais pas de l'amour, conscient de la science mais pas du mystère. Parce qu'il sait qu'il n'y a pas de ciel, il ne peut comprendre la prière du Notre Père. Le sécularisme est une tragédie, un mensonge en regard du monde »³³.

Le chrétien, en revanche, est celui qui sait que le Christ est celui qui a tout accompli, qui découvre le Christ partout et se réjouit et cette joie transforme ses plans, ses décisions, ses actions, les remettant

entre ses mains. Et il lui confie ainsi chaque chose. Ainsi la *liturgie eucharistique* rend-t-elle possible la *liturgie de la mission*. L'Eucharistie est l'entrée de l'Eglise dans la joie de Dieu. Et elle se partage en aidant les autres familles à reconnaître la présence de Dieu dans leur vie. En les accompagnant pour qu'elles apprennent *l'art du discernement*, qui n'est pas seulement pour les experts pour les chargés de la Pastorale familiale, mais un mode de vie, un *style de vie chrétien*.

³³ A. SCHIEMANN, *Per la vita del mondo. Il mondo come sacramento*, Roma, 2012, 144.

Chaque famille a besoin d'apprendre à vivre dans le discernement, dans les petites et les grandes décisions, cette attitude intérieure - selon la définition du Pape François - s'enracine dans un acte de foi continu³⁴. C'est l'art de « choisir en séparant ». « Il est fondé sur la conviction que Dieu est à l'œuvre dans l'histoire du monde, dans les événements de la vie, dans les personnes que je rencontre ». ³⁵ Cette conviction nous demande d'apprendre à penser la réalité non selon nous mais *selon Dieu*³⁶.

Le discernement ne concerne pas seulement celui qui est en difficulté, mais c'est un style de vie personnel et seulement alors ecclésial ; c'est pourquoi l'Eglise est un corps dans lequel chacun de nous est membre de ce corps où il compte et fait la différence. En ce sens, je crois important de repartir de l'annonce de la beauté qu'il y a à être chrétien, que *nous sommes au Christ* et que devons « prendre la décision de nous laisser rencontrer par Lui »³⁷.

La mission consiste donc à créer les conditions pour que chacun puisse se mettre en face de Lui à cœur ouvert, permettant que Lui aussi nous contemple. En nous rendant transparents à Lui. Ainsi s'ouvrent des *chemins de conversion*. Ainsi *celui qui est dans la souffrance voit avec les yeux de Dieu, qui n'annule pas la souffrance mais en transforme le sens*. Comme il est beau de découvrir sur nous le regard d'amour qu'a découvert Nathanaël le jour où Jésus s'est rendu présent et lui a dit « je t'ai vu quand tu étais sous le figuier » (Jn 1, 48). « Comme il est doux d'être devant un crucifix [...] et simplement se retrouver devant ses yeux ! Comme cela fait du bien de Le laisser se retourner et toucher notre existence »³⁸.

Aidons les autres familles à découvrir ce don. Ne le gardez pas pour vous, portez le dans les paroisses, dans les communautés. Faites-vous *cœurs serviteurs*. Votre charisme exalte le mariage comme sacrement en mission. Exercez-le don avec joie et partagez-le. Que ce ne soit pas pour vous un privilège mais un *devoir* pour témoigner de la beauté du mariage en un temps où les jeunes ne se marient plus. Comme nous le

³⁴FRANCOIS, *discours à la Congrégation générale de la XVème assemblée du Synode Des Evêques, les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, 3-28 octobre 2019.

³⁵FRANCOIS, *discours à la Congrégation générale de la XVème assemblée du Synode Des Evêques, les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, 3-28 octobre 2019.

³⁶ Cf. Mc, 8, 33

³⁷ Cf *Evangelii Gaudium*, 3

³⁸ *Evangelii Gaudium*, 264

demande *Evangelii Gaudium*³⁹, nous devons accompagner l'humanité dans les processus et les personnes dans cette révolution intérieure que *seul Dieu peut opérer*.

La faim des familles, de nos jours, est véritablement une faim spirituelle du Christ, un besoin de confiance, de réconfort, de capacité à se sentir aimé et accueilli avec ses propres manques et fragilités. Et les désirs, en particulier ceux qui sont incontrôlés, ceux qui aujourd'hui créent des formes dévastatrices de dépendance aux choses du monde, sont en réalité un désir de Dieu, de cette satiété que seul peut donner l'amour de Dieu. Votre mission sera d'accompagner et d'accueillir les personnes, sans que reste cette opposition dangereuse entre leurs besoins concrets auxquels nous cherchons à remédier et le transcendant, c'est-à-dire le Christ, qui renouvelle et change toute chose. Soulager les besoins des gens sans transmettre la grâce de Dieu est seulement de la philanthropie.

Dans la Pastorale, donc, *former les familles* - dont nous savons que c'est une urgence - doit se traduire dans un accompagnement pour former l'intelligence, les consciences, les cœurs et les comportements des époux et des enfants, à un style de vie véritablement chrétien, et cela nécessite de les rendre familiers de Jésus. Eduquer les familles à la conscience d'être des Eglises, signifie les former au discernement chrétien dont les familles d'aujourd'hui sont véritablement assoiffées, particulièrement dans le besoin de nourrir leur propre relation conjugale et l'éducation de leurs enfants.

Le mariage est un sacrement pour la mission⁴⁰. En tant que baptisés et époux, les époux sont appelés à vivre comme *prêtres, prophètes et rois*.⁴¹ En d'autres termes, nous avons reçu un *ministère sponsal* qui nous rend co-responsable du *Kerygme*. Un *ministère de la vie familiale* qui est un devoir pour nous les familles à aider les autres familles à se faire ministères, Eglises domestiques.

³⁹Cf *Evangelii Gaudium*, 24

⁴⁰CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE, 1534

⁴¹ Lumen Gentium, 11 et Familiaris Consortio, 71. Cela se réalise comme prévu dans familiaris Consortio, 50 : « La famille chrétienne est invitée à prendre une part vivante et responsable à la mission de l'Eglise à sa manière unique et originale, se mettant ainsi au service de l'Eglise et de la société elle-même dans son être et son agir, en tant qu'intime communauté de vie et d'amour. Si la famille chrétienne est communauté, dans laquelle les liens sont renouvelés par le Christ, par la foi et les sacrements, sa participation à la mission de l'Eglise doit advenir selon un modèle communautaire : ensemble, donc, les époux en tant que couple, les parents et les enfants en tant que famille doivent vivre leur service à l'Eglise et au monde. [...] C'est alors dans l'amour conjugal et familial [...] que s'exprime et se réalise la participation de la famille chrétienne à la mission prophétique, sacerdotale et royale de Jésus Christ et de son Eglise. » A travers le sacerdoce commun nous louons Dieu dans chaque acte familial ; à travers la fonction prophétique, la force de l'Évangile resplendit dans la vie quotidienne, familiale et sociale (LG 35) ; à travers la fonction royale se réalise la promesse : « Tout est vôtre, mais vous êtes du Christ, et Christ est de Dieu » (1 Cor, 3,23).

Mais la mission de l'annonce ne se réalise pas d'elle-même. Il faut *désirer transmettre le grand don reçu*, désirer être témoins de la beauté de l'amour célébré, parce que dans l'amour des époux se reflète l'amour du Christ pour son Eglise.

Il faut la passion d'un amoureux pour accomplir cette mission, comme dit le Pape dans *Evangelii gaudium*⁴² : qui donc, sinon un nous conjugal, peut être efficace pour porter le Christ au monde ?

Toutes les familles ont une mission, mais dans la grande majorité des cas ne le savent pas. Pour l'accomplir elles doivent devenir consciente et la conscience s'atteint en devenant des familles *solides*. Les nouvelles générations d'époux sont élevées dans la conscience d'être des *ministères vivants*, nécessaires à l'édification de l'Eglise⁴³. Former des familles solides qui réussissent à s'imprégner de la grâce reçue, est indispensable pour édifier l'Eglise à former un robuste sacerdoce laïc, conscient de sa propre dignité et de sa coresponsabilité ecclésiale.

Levons-nous donc et avançons, avec cette joie et cette paix qui sont fruits de la foi. Dieu ne nous charge pas de poids que nous ne sommes pas en mesure de porter. Lorsqu'il demande, Il donne l'aide nécessaire. Comme l'écrit Saint Augustin, quand Dieu te demande davantage, il t'exhorte à faire tout ce que tu peux, à demander tout ce que tu ne peux pas, et il t'aide afin que tu puisses⁴⁴.

Alors avançons, en nous fiant au Christ, ce sera à Lui de nous accompagner sur le chemin. Avançons, comme si tout dépendait de nous, mais sachant que tout dépendra de Lui.

Invitez Jésus dans les barques de vos vies, dans vos projets pastoraux, dans vos réflexions avec les familles. Laissez la flamme de votre cœur enflammer ceux qui sont autour de vous. Qu'il n'y ait dans vos cœurs qu'un seul désir : rendre le monde perméable à la Grâce, rendre avant tout vous et votre mariage toujours perméables à la Grâce, mais - comme disait Saint Ignace de Loyola⁴⁵ -, toujours dans *un sentiment de communion avec l'Eglise*, afin que dans vos communautés, regardant dans la direction de la plus ample communauté ecclésiale, vous puissiez agir dans un esprit de coresponsabilité et de service entre les familles et dans les paroisses.

⁴² *Evangelii Gaudium*, 266

⁴³ *Familiaris Consortio* 49 e 53

⁴⁴ Cf AUGUSTIN D'HIPPONE, *De Natura et Gratia*, 43,50

⁴⁵ IGNACE DE LOYOLA, *Exercices Spirituels*, n.353

Plus que jamais aujourd'hui nous avons besoin de respirer la communion et de la voir en action. En vue de la seconde Session de la XVIème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques a été posée une question claire : « Comment être Eglise Synodale en mission ? » ⁴⁶ Comment vivre concrètement la Communion, dans le respect de l'unité et de la diversité, par une pleine participation de chacun à la mission ?

Nous avons besoin de communautés chrétiennes qui, ayant en leur cœur le pain rompu du Christ, expriment la communion dans les gestes de l'accueil, du partage et dans le style de service : humble, capable d'écoute, de tendresse. Seules les Eglises domestiques qui vivent en leur sein la communion pourront être sujet d'une efficace évangélisation.⁴⁷

Allez donc avec un cœur brûlant, et bonne mission !



TORINO 2024

13° raduno
internazionale



⁴⁶ SECRETARIAT GENERAL DU SYNODE, *Comment être Église Synodale en mission ?*, 14 mars 2024
in <https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2024/03/14/0212/00453.html> .

⁴⁷ Cf. CONFERENCE EPISCOPALE ITALIENNE, *Communione et Communauté*, I, Introduction au plan
pastoral, in *Bulletin de la CEI*, 1^{er} octobre 1981, n.6, p.126 et 128

